

CHRIST ET LA CHUTE

On se trouve toujours dans le premier module qui est l'histoire du Royaume de Dieu. On a souvent résumé l'histoire de l'humanité avec ces trois mots, création, chute et rédemption. Ces trois étapes révèlent les trois phases dans lesquelles l'humanité vit, et est en train de vivre aujourd'hui.

La dernière fois nous avons vu des données, bases bibliques à propos de la création. Aujourd'hui nous allons aborder le deuxième texte de la création. On l'appelle deuxième car il apporte un éclairage différent. Il est basé dans la Genèse et commence au chapitre 2 et verset 4. Et on verra que ces textes de Genèse 3 et Genèse 4 forment un tout et nous parlent de ce moment dramatique de l'humanité qui l'a fait passer d'un état très bon, à un état déchu = l'état que nous connaissons actuellement.

Dans le cours d'aujourd'hui nous aborderons la chute dans le texte biblique de Genèse 2 et 3. Et dans un prochain cours qui complétera celui-ci nous aborderons la chute à partir du Nouveau Testament, à partir des textes de l'apôtre Paul, et d'autres écrits néotestamentaires pour voir quelles sont les implications de la chute, et de l'entrée du péché dans le monde.

Je tiens aussi à préciser dans l'introduction que mon intention avec ce petit cours sur la chute, n'est pas de donner une exégèse détaillée des chapitres 2 et 3 de la Genèse, je laisse cela aux commentaires ! Je ne vais pas aller en profondeurs dans la signification des mots ou voir dans le détail. On va survoler ces textes et dégager de ces derniers des principes qui vont modeler notre pensée, nous permettre de comprendre le monde dans lequel on vit, comprendre ce qu'il s'est passé dans le jardin d'Eden, et en voir les implications pour nous encore aujourd'hui.

Certaines personnes pensent que le récit de la chute ne se trouve qu'en Genèse 3. Mais si on regarde la structure interne et littéraire de la Genèse on s'aperçoit qu'il y a un mot qui revient 10 fois dans la Genèse. C'est le mot Hébreux toledot qui a été traduit en français par voici les générations. Il y a un nom qui suit cela, et souvent ce nom sert d'introduction à une généalogie, à une lignée humaine et va même raconter l'histoire de la descendance de la personne.

Donc 10 fois dans la bible on va retrouver ce même mot : voici, l'histoire des générations. Et ça n'est pas anodin, car l'auteur a structuré son histoire comme ça volontairement. Et la première fois que l'on retrouve ce mot, c'est en Genèse 2/4. Et le deuxième récit de la création suit du récit de la chute, appartiennent à cette même unité littéraire. Lorsque nous aborderons un survol de l'Ancien Testament dans les modules suivant, on verra les références de ce petit mot qui revient 10 fois dans la Genèse, et on parlera de la Genèse de manière plus approfondie.

Le texte de la chute de Genèse chapitre 3 n'est pas un texte isolé. C'est un texte qui forme un tout et qui commence à partir du chapitre 2 et au verset 4. Ce texte va jusqu'au chapitre 3 et au verset 24 et va nous montrer le avant et le après la chute. Il va nous montrer ce qu'était le monde avant la désobéissance de l'homme, et va commencer à esquisser quelles ont été les conséquences de la chute et comment Dieu a décidé d'y remédier en Jésus-Christ. Ce texte de Genèse 2/4 à 3/24 est là pour nous montrer les contrastes. On peut remarquer que la structure de ce texte-là est une structure en chiasme. Le mot chiasme est un mot technique qui concerne la littérature et cela veut dire qu'il est composé d'éléments qui se dédoublent. La structure de ce texte va être en trois points différents qui vont avoir comme un parallèle antagoniste.

La première situation que l'on va découvrir dans le texte de la Genèse, c'est la situation initiale de l'homme. L'homme est placé dans le jardin. Et cette première partie, la partie A, qui est la situation initiale de l'homme, va du chapitre 2 verset 5 jusqu'au verset 17.

La partie B, va concerner les rapports entre les hommes et les êtres vivants. Les animaux sont nommés par l'homme, les rapports entre l'homme et la femme. Et cette partie-là, va du verset 18 au verset 25.

La partie C va être le dialogue entre le serpent et la femme au sujet de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et cela va du verset 1 au verset 7 du chapitre 3.

Cela est la première structure A,B,C. Puis on va voir le retournement la partie C', le chiasme.

C'est la partie centrale du verset 8 au verset 13, et cela concerne le dialogue entre l'homme et la femme au sujet de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

La cinquième partie c'est la partie déprime qui concerne les rapports entre les êtres, mais désormais, ces rapports sont altérés. Il y a une altération des rapports entre les êtres, du chapitre 3 du verset 14 au verset 21.

La situation finale, c'est A', c'est l'homme et la femme qui sont expulsés du jardin et privés de l'arbre de vie, cela va du chapitre 3 verset 22 à 24.

On s'aperçoit qu'il y a une situation initiale dans le jardin. Le texte va nous parler des rapports entre les êtres vivants.

Va s'ensuivre un dialogue entre le serpent et la femme, après cela, vient un dialogue entre Dieu, et l'homme et la femme et le serpent au sujet de l'arbre du bien et du mal. On voit que les relations qui étaient harmonieuses sont désormais altérées, et à la fin cela se termine avec une situation complètement à l'opposé de la situation initiale, où l'homme et la femme sont exclus de la présence de Dieu, exclus du jardin, et privés de l'arbre de vie.

Quand on a le schéma narratif de ce texte, on s'aperçoit que le but du texte est clairement de montrer la différence entre la situation initiale, et la situation finale, qui est la déchéance qui a suivi la désobéissance humaine. Ce texte est là pour nous montrer comment on est passé de la situation initiale à la situation finale (celle que l'on connaît actuellement).

Suivons pas à pas ces 6 parties du texte et tirons-en certains enseignements, principes, faits importants de ces textes. Que nous puissions les dégager du texte parce qu'ils sont encore parlants pour nous aujourd'hui. La première partie, c'est la situation initiale.

Gen 2/5-17 aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. 6 Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. 7 L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. 8 Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. 9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. 10 Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras. 11 Le nom du premier est Pischon; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or. 12 L'or de ce pays est pur; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx. 13 Le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch. 14 Le nom du troisième est Hiddékel; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate. 15 L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. 16 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; 17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Ce texte nous montre que, lorsque Dieu a créé l'homme et la création, il y avait un flot qui jaillissait à la surface de la terre. Le problème principal de ce texte c'est qu'il y avait ce flot qui jaillissait de la terre, mais il n'y avait aucun homme pour cultiver le sol. On note également selon ce texte que contrairement à une idée reçue, le jardin ne constitue pas la situation première de l'homme. C'est une situation qui est secondaire, d'abord l'homme est créé et ensuite Dieu prépare un jardin pour lui et le fait entrer.

On s'aperçoit au verset 7 que Dieu façonne l'homme à partir de la poussière. Dieu va prendre de la poussière et va modeler l'homme à partir d'elle. Le verbe utilisé est celui qui décrit l'activité d'un potier. De la même manière qu'un potier façonne les vases, Dieu s'est sali les mains pour façonner l'homme à partir de la poussière. On s'aperçoit que l'Éternel va souffler dans les narines de l'homme un souffle de vie. Et c'est cette notion de souffle de l'homme qui est propre à l'humanité. Nulle part ailleurs dans ce texte, il est parlé d'un souffle de vie qui est accordé à une autre créature que l'homme. Il est possible qu'il s'agisse là de parallèle du terme image de Dieu au chapitre 1. Ce que l'on peut dire de l'homme d'après les quelques versets que l'on a lu dans le chapitre 2 C'est que l'homme n'est pas le fruit de l'évolution ou du hasard, l'homme est le fruit de la volonté créatrice de

Dieu.

On s'aperçoit aussi que l'homme est distinct des animaux, et du reste de la création. Il est le seul à recevoir le souffle de vie. Donc sa place au sein de la création est unique. Et selon ce texte on s'aperçoit que l'homme est lié à la terre, il est façonné à partir de la terre, tiré du sol.

Voilà les 3 éléments qui ressortent de l'humanité. Le rôle que Dieu va confier à l'homme, on le voit au verset 15, c'est de cultiver et de garder le jardin. En l'absence de l'homme, c'est Dieu lui-même qui a fait pousser des arbres, c'est ce qu'il est dit au verset 9. L'action de l'homme va donc s'inscrire dans la continuité de celle de Dieu. En fait l'homme est appelé à poursuivre l'œuvre divine. Il est appelé à continuer l'œuvre qui a été commencée par Dieu. Sa créativité ne sera pas celle du divin créateur, mais consistera à développer ce que Dieu lui-même a donné à la terre, et le potentiel que Dieu lui-même a donné à l'homme. Donc l'homme va poursuivre cette œuvre créatrice de Dieu, mais cette création ne sera pas comparable, ne sera pas exactement comme celle du créateur.

Mais le rôle de l'homme va être d'amener la création à son plein potentiel. Non seulement les ressources qui sont dans la terre, mais aussi les ressources qui sont dans l'homme lui-même que Dieu a semé. Donc l'homme développera la terre avec toutes les capacités qu'il possède, et il utilisera toutes les capacités qu'il possède : intellectuelles, émotionnelles, de la volonté... Tout ce que Dieu lui a donné. L'homme est appelé à se mettre en œuvre pour cultiver et garder le jardin.

Il y a déjà la notion un peu de danger, l'homme est appelé à protéger le jardin, c'est ce qu'on verra dans le chapitre 3 il y avait un adversaire qui est venu tenter la femme et l'homme. Et c'était le rôle de l'homme, non seulement de faire fructifier, mais aussi de protéger le jardin. Dans le jardin, le texte nous dit que Dieu y a placé deux arbres. Ces arbres sont au centre. Il y a d'abord l'arbre de vie, et ensuite l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'arbre de vie dont le fruit renouvelle la vie de l'homme, nous montre que la situation première de l'homme n'est pas l'immortalité.

L'homme était appelé à devenir immortel par la consommation du fruit de la vie. En fait il était face à un choix, il était avait soit la possibilité d'hériter la vie éternelle, soit la possibilité de se détourner de la volonté de Dieu, et c'est malheureusement ce que l'homme a fait. Il a choisi le mauvais arbre. Et les conséquences, nous les connaissons aujourd'hui. Désormais privé de la source de vie ultime, Dieu lui-même. Donc l'homme était appelé à devenir éternel par la consommation du fruit de l'arbre de la vie. On retrouvera plusieurs fois dans les écritures le thème de l'arbre de la vie. Principalement dans le livre des Proverbes et aussi dans le livre de l'Apocalypse.

Prov 3/18 Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, Et ceux qui la possèdent sont heureux.

Prov 11/30 Le fruit du juste est un arbre de vie, Et le sage s'empare des âmes.

Prov 13/12 Un espoir différé rend le cœur malade, Mais un désir accompli est un arbre de vie.

Prov 15/4 La langue douce est un arbre de vie, Mais la langue perverse brise l'âme.

Apo 2/7 7 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Apo 22/2-3 2 Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. 3 Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront

Apo 22/14 Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !

Dieu avait placé deux arbres dans le jardin et l'homme avait le choix et l'homme était appelé à consommer de l'arbre de la vie. Mais il y avait un deuxième arbre dans le jardin, qui est appelé l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il faut savoir qu'il y avait beaucoup de récits mythologiques concernant la création du monde. Et la bible utilise certains récits plus anciens que la Genèse. Par exemple l'arbre de la vie c'est un symbole que l'on retrouve dans d'autres mythes, le thème du jardin et du serpent aussi. Par contre l'arbre du bien et du mal n'a aucun équivalent dans tous les autres récits concernant la création.

Dans tous les autres récits du Proche-Orient ancien, il n'y a aucun autre récit en dehors de la bible

qui parle de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et cet arbre est d'ailleurs central pour la compréhension du monde déchu, du monde actuel. Et ce qui fait sa particularité, c'est que l'on s'aperçoit que par la présence de l'arbre du bien et du mal, l'homme a la possibilité de pécher, de se détourner de Dieu, de transgresser sa volonté. Le récit biblique est vraiment unique par rapport aux autres récits.

Pour ma part je ne considère pas qu'il s'agisse d'un mythe. Je crois que c'est réellement un texte historique. Ce qui n'empêche que Dieu a utilisé des hommes comme Moïse ou d'autres avant Moïse. Moïse a hérité des récits de certains de ces ancêtres, cela ne veut pas dire que Dieu n'ait pas pu utiliser certaines images pour nous parler. Mais ce récit n'est pas mythique dans le sens où il a réellement eu lieu dans l'histoire et dans le temps. Et ce qui est intéressant avec ce récit là, ce qui est parlant, c'est que la distinction de l'arbre du bien et du mal, est clairement liée à ce qui posera problème à l'humanité, et que l'on va retrouver dans ce texte-là, c'est le péché. L'arbre de la connaissance du bien et du mal est imbriqué avec le péché. Et il faut savoir que ça c'est vraiment le trait distinctif de ce texte d'avec tous les autres textes. La situation actuelle selon les écrits est liée à la désobéissance concernant cet arbre.

Cette connaissance du bien et du mal a été interprétée de plusieurs manières. Les deux interprétations les plus pertinentes, considèrent, que dans cet arbre du bien et du mal, il y a quelque chose qui semble plutôt énigmatique, mystérieux. Certains y voient une autonomie morale, donc l'homme va fixer ces propres normes de ce qu'il considère comme bien ou mal. Ils voient dans cet arbre, la capacité que l'homme a de fixer lui-même ses propres normes, c'est l'autonomie morale.

Soit la deuxième interprétation, c'est acquérir une connaissance supérieure de ce qui est bon et mauvais. Par cet arbre-là, l'homme espérait recevoir une connaissance qui n'était pas innée, qu'il ne possédait pas avant, par le fait de manger de ce fruit. C'est une autre interprétation de bien et de mal, ce qui est bon et mauvais. Cette connaissance supérieure faisait référence à une connaissance développée, ou alors faisait référence à la sagesse globalement attribuée à Dieu.

Si on réfléchit bien, cette deuxième position admet comme nécessité la première position. En fait si l'homme espère obtenir une connaissance supérieure de ce qui est bon ou mauvais, et qu'il se détourne pour cela de la loi de Dieu, ça veut dire qu'il a lui-même pour norme ce qu'il croit être bon ou pas. En fait l'acte même de manger du fruit défendu, c'était déjà une manière de montrer que l'homme avait choisi ce qui était bon ou pas pour lui. Donc, finalement ça n'était pas par le fruit que l'homme a décidé ce qui était bon ou pas pour lui. C'était déjà dans la désobéissance dans la parole de Dieu.

Et lorsqu'on regarde le texte de Genèse au chapitre 3 et au verset 6, on s'aperçoit que l'homme et la femme espéraient recevoir une capacité supplémentaire, pour comprendre et discerner. Ils virent que le fruit était bon pour ouvrir : leurs yeux se sont ouverts. L'usage que l'on retrouve de cette expression, la connaissance du bien et du mal, l'usage que l'on retrouve dans la bible, montre qu'elle correspond à l'aptitude à discerner, à choisir les bonnes choses ou pas. En fait quand on regarde les textes où cette expression est utilisée, (notamment dans le livre des Rois et de Samuel), la connaissance du bien et du mal est là pour montrer que, l'homme a la capacité de faire les bons choix. Il a le discernement pour prendre la bonne décision. Salomon va utiliser cela en disant à Dieu donne-moi un cœur qui écoute pour discerner le bon du mauvais. Pour prendre la bonne décision. Et de suite après ça il va être confronté à deux femmes qui veulent le même enfant. Deux femmes qui habitent la maison des prostituées avaient deux enfants, et un des enfants est décédé pendant la nuit. Il y a eu ensuite un conflit pour savoir à qui le bébé appartenait, car il y a eu un échange, et Salomon va dire je vais couper le bébé en deux et en donner à chacune des femmes. Et là, la vraie mère a dit non, donnez-le à l'autre femme, alors que l'autre disait oui vous pouvez le tuer. Avant cela Salomon avait fait cette prière dans ce même chapitre, donne-moi la capacité, donne-moi un cœur qui écoute afin de discerner, de prendre les bonnes décisions, et juste après, cet exemple est donné. On retrouvera dans 2 Samuel 14 l'utilisation de cette expression avec le même sens, la capacité de discerner ce qui est bon, de faire les bons choix.

2 Sam 14/17 Oui, je me suis dit que la parole du roi mon seigneur serait une parole d'apaisement, car mon seigneur le roi est comme un ange de Dieu pour discerner le bien et le mal. Que l'Eternel

ton Dieu soit donc avec toi.

La connaissance dont il est question dans ces textes et dans le livre de la Genèse, permet donc une meilleure analyse de ce qui est réel, et cette analyse n'est pas innée. On retrouvera dans Deut 1/39 ou 2 Sam 19/36 des expressions très similaires.

Deut 1/39 Ce sont vos enfants, dont vous avez prétendu qu'ils deviendraient la proie des ennemis, vos fils qui aujourd'hui ne savent pas encore distinguer le bien du mal, qui y entreront ; c'est à eux que je le donnerai, et ils en prendront possession.

2 Sam 19/36 ai maintenant quatre-vingts ans et je ne suis plus capable de distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais. Ton serviteur ne peut même plus apprécier ce qu'il mange et ce qu'il boit, ni entendre la voix des chanteurs et des chanteuses. Alors pourquoi serait-il encore à charge à mon seigneur le roi ?

Là où le texte de la Genèse est dramatique, c'est que de manière ironique, le choix de consommer ce fruit pour considérer ce qui est bon ou mauvais, se révèle être mortel pour l'homme. L'homme avait ce désir d'acquérir cette connaissance supérieure pour discerner ce qui est bon et mauvais. Mais malheureusement en désobéissant à la parole de Dieu, il se pénalisait déjà. Il attirait déjà sur lui un châtement, et un châtement mortel. On peut dire que d'une certaine manière cette connaissance que l'homme espérait, il la possédait déjà par la révélation de la parole de Dieu. Et Dieu seul était capable de la lui donner, en ne lui donnant qu'un seul commandement qui établissait la Seigneurie de Dieu, et qui cherchait uniquement le bien-être de l'homme. Dieu avait donné à l'homme toute la connaissance, dont il avait besoin, pour garder le jardin. Le commandement qu'il lui avait donné n'était pas juste de s'abstenir de l'arbre du bien et du mal, de ce fruit défendu, mais de la possibilité aussi de manger tout le reste, de s'occuper du jardin, de le cultiver, de le garder. Ce commandement-là était très bon pour l'homme et c'était en gardant la parole de Dieu, que l'homme était capable d'obtenir éventuellement une connaissance qui était supérieure. En fait au-delà du fruit lui-même l'interdiction révèle la seule limite que Dieu avait donnée à l'homme. L'homme n'avait aucune limite, sauf une seule, et c'était celle-ci. L'homme possédait une immense liberté, son espace de liberté était immense. Mais le problème c'est qu'il a désiré jouir de tout dans le jardin, absolument tout. Le désir de l'homme sans borne, a été de vouloir prendre la place de Dieu. Donc l'homme est créé, il est placé dans un jardin et dans ce jardin il y a deux arbres.

On passe à la deuxième partie qui concerne les relations entre les êtres.

Genèse 2/18-25 L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. 19 L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. 20 Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. 21 Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. 22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. 23 Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. 24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. 25 L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

C'est afin de bien saisir le sens de ce passage, et pas uniquement de ce passage mais du texte entier que l'on est en train de survoler et de regarder. Il faut comprendre et rappeler ce qu'on a dit plus haut, que Dieu agit avec l'homme comme un potier. Le texte de la bible utilise souvent des anthropomorphismes pour parler des paroles de Dieu. Le texte biblique, et pas uniquement dans la Genèse, mais à de nombreuses reprises va utiliser des anthropomorphismes, donc un langage utilisé pour l'homme pour parler de Dieu.

Quand il est dit que la main de l'Éternel est avec ceux qui le craignent, que les yeux de l'Éternel parcourent la terre, etc. C'est une manière humaine de parler de Dieu.

Le passage de Genèse chapitre 2 que nous avons lu utilise aussi des anthropomorphismes. Dieu façonne l'homme comme un potier, il façonne aussi les animaux. Il va les amener à l'homme, prendre une côte et refermer la chair. Va bâtir une femme, va l'amener vers l'homme. Dieu se pose aussi des questions : il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il va amener aussi les animaux vers l'homme pour voir comment il va les appeler. Cette manière de parler ne signifie pas que Dieu découvre les choses au fur et à mesure.

Ça n'est pas un Dieu qui se pose des questions et découvre comment l'homme va agir, non il s'agit de rapporter l'importance de ces faits, de ces événements. S'il y a une mise en scène qui est donnée qui nous est rapportée, c'est pour nous permettre de distinguer, de recevoir l'importance de ces événements, de donner un nom aux animaux. Donc quand Dieu a conduit les animaux vers l'homme, il s'est dit ha, je vais voir comment il va les appeler. C'était d'une certaine manière faire écho à la manière dont Dieu lui-même a donné un nom aux éléments créés au chapitre 1 de la Genèse.

Dans le chapitre 1 de la Genèse Dieu lui-même va séparer, distinguer, nommer les eaux d'en haut et d'en bas, la terre, le jour, la nuit... Et quand Dieu conduit les animaux vers l'homme, il montre, il est en train de nous révéler que l'homme est en plein dans son rôle de représentant de Dieu. Il poursuit l'œuvre de déclaration, de distinction, de proclamation, que Dieu lui-même avait commencée. En plus cela vous nous montre aussi la supériorité de l'homme sur les animaux. Petit à petit l'homme est en train de se constituer un savoir, de s'approprier de la création que Dieu lui a confiée. Concernant la création d'Eve, on notera plusieurs éléments. D'abord sa création est différée, elle n'est pas créée en même temps qu'Adam.

Cela va mettre en avant l'importance de la femme. La femme est importante pour l'homme. Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Aussi ce qui est intéressant dans ce texte-là, c'est le fait qu'elle soit créée en différé et qu'il s'agisse d'un être féminin. Ça n'est pas son statut d'être humain qui fait d'elle son vis-à-vis pour Adam (Dieu aurait très bien pu créer un autre homme), c'est sa féminité. La femme va représenter l'altérité au sein même de l'humanité. Il y a plusieurs manières d'être humain. Et c'est Dieu lui-même qui les a créés et institués.

Eve est une aide pour l'homme. Il n'y a là aucun sens péjoratif à ce mot, ni ici, ni ailleurs, puisque Dieu lui-même est déclaré être une aide pour l'homme. On retrouvera plusieurs passages dans les Deutéronomes ou dans les Psaumes qui déclarent que Dieu lui-même est une aide pour l'homme, et c'est le même mot qui est utilisé.

Attention. Passages qui ne sont pas cités dans la vidéo.

[Deutéronome 1 : 31](#)

et dans le désert, où vous avez pu constater que l'Eternel votre Dieu s'est occupé de vous comme un homme s'occupe de son fils ; il l'a fait tout au long du chemin que vous avez parcouru pour arriver jusqu'ici. »

[Deutéronome 23 : 15](#)

Car l'Eternel votre Dieu parcourt votre camp pour vous protéger et pour vous donner la victoire sur vos ennemis. Tout votre camp doit donc être tenu pour saint et Dieu ne doit y voir rien d'inconvenant qui l'obligerait à se détourner de vous.

[Psaumes 146 : 5](#)

Heureux l'homme qui a pour appui le Dieu de Jacob et dont l'espérance est dans l'Eternel son Dieu.

[Psaumes 86 : 17](#)

Accorde-moi un signe de ta bonté, pour que mes ennemis le voient et qu'ils soient dans la confusion ! Car c'est toi, Eternel, qui es mon aide et mon consolateur.

[Psaumes 10 : 14](#)

Pourtant, toi, tu vois bien la peine et la souffrance, tu veilles pour tout prendre en mains ! Le faible s'abandonne à toi, tu viens en aide à l'orphelin.

Dans ce texte on s'aperçoit qu'il y a l'altérité au sein même de la similitude. Eve partage la nature humaine, tout en étant une créature spécifique. C'est merveilleux, tout en étant mystérieux. Eve est

de la même nature que l'homme, c'est un vis-à-vis, un semblable, dont l'homme a besoin parce qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. Mais tout en partageant cette nature-là, elle est différente, spécifique. La masculinité et la féminité, selon la bible, ne proviennent pas du contexte social, culturel, ou de l'éducation. Et c'est un combat de la société actuelle, où on veut nous faire croire qu'on devient masculin ou féminin en fonction du contexte social, culturel, éducatif... où nous avons grandi. Selon les écritures c'est faux. Ce n'est pas lié à cela. Dieu dit il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Cette parole de Dieu nous montre que l'homme a une nécessité relationnelle. Cette nécessité passe par la construction du couple mais pas seulement. Quand il est dit qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, ça n'est pas seulement dans le cadre du mariage et du couple, l'homme a besoin de l'autre. L'homme a besoin de quelqu'un qui soit en face de lui. Lorsqu'Adam a bien sur rencontré sa femme, il a également rencontré le premier autre être humain.

De plus le texte que l'on a lu à la fin du chapitre 2 de Genèse nous parle de l'homme et de la femme avant la chute. Ce texte nous précise que l'homme va devoir se séparer de son père et de sa mère pour s'attacher à sa femme, il va devoir y avoir, comme une déchirure. Nous sommes bien avant le péché, il n'y a donc pas de référence à la faute, c'est tout simplement un arrachement à la manière de vivre à laquelle il a été habitué, élevé, éduqué, afin de créer avec sa propre femme un nouveau foyer. Une nouvelle cellule où l'image de Dieu sera à nouveau portée. Et portée de manière différente de ce qui avait pu être vécu jusqu'à présent. Et ce, en fonction des personnalités présentes, dans cette famille nouvelle. Ce verset 24 «ils deviendront une seule chair» va être repris à propos du mariage par Jésus. Et avant même de viser la sexualité de l'homme et de la femme, il va parler de la vie commune qui est propre au couple, ça dépasse le cadre de la sexualité, ils deviendront une seule chair.

Nous devons préciser maintenant que la norme du mariage selon Dieu et les textes c'est la monogamie hétérosexuelle. Ce texte nous montre qu'il n'y a pas une symétrie complète entre l'homme et la femme, cela ne veut pas dire qu'il y a une inégalité, ni une différence de nature, ni un statut inférieur. Le texte met en lumière que d'abord Adam a été créé et ensuite Eve. Cela a été repris par Paul. On ne peut pas nier qu'Eve sera un vis-à-vis pour Adam. Et cela ne sera jamais dit d'Adam envers Eve. On ne peut pas nier quelle a été tentée en premier, cela sera repris par Paul dans les textes à Timothée. On ne peut pas nier non plus que c'est Adam qui a porté la responsabilité du couple.

Adam a été créé en premier, Eve ensuite. Eve a été tentée, et malgré cela se sera Adam qui va porter la responsabilité pénale du couple. On s'aperçoit déjà qu'Adam a une responsabilité juridique devant Dieu et il va répondre du couple devant Dieu. Au verset 25 il est noté l'homme et la femme étaient tous deux nus et ils n'avaient pas honte. Avant la chute Adam et Eve n'avaient pas honte de leur nudité. On s'aperçoit que la honte après la chute, apparaît comme une découverte, après avoir mangé du fruit interdit. La honte n'est même pas imposée par Dieu, c'est l'homme et la femme qui vont l'éprouver en découvrant leur nudité. Le serpent a menti et il y a une grande déception. Le serpent leur avait dit quand vous mangerez de ce fruit vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. Lorsqu'ils ont mangé du fruit leurs yeux se sont ouverts. Mais ils n'ont pas été capable de connaître ce qui était bon ou mauvais. Leurs yeux se sont ouverts et ils ont connus qu'ils étaient nus. Ironiquement, même après s'être vêtus d'habits avec les pagnes qu'ils se sont fait, ils ressentent encore le besoin de se cacher de Dieu. Non seulement le diable leur ment et ils s'en aperçoivent, car il leur a dit vous connaîtrez le bien et le mal, mais ils vont avoir en plus avoir honte et se couvrir avec des feuilles d'arbres. Et malgré tout ça, ce ne sera pas suffisant, ils vont devoir aller se cacher parmi les arbres. Le problème de la conscience de la nudité, n'est pas un problème purement physique. Ce problème de cette conscience de la nudité va trahir un problème encore plus profond. Adam va avouer qu'il a peur de Dieu, il a désormais peur de Dieu. Avant la chute, l'homme et la femme étaient nus et ils n'en avaient pas honte.

Ils pouvaient être réellement intime, réellement se connaître dans l'intimité, dans la nudité. Après la chute cela va complètement être détruit, l'homme et la femme ne pourront plus paraître nus l'un

devant l'autre. Et, cela va bien au-delà de la nudité physique. On ne pourra jamais être complètement à nu devant l'autre. Il y a une part de nous qui n'est plus accessible à l'autre. La relation n'est plus aussi immédiate. Lorsqu'on parle de nudité dans ce texte et au chapitre 3 c'est bien plus profond que ce qui est physique. Désormais on ne peut plus s'exposer de la même manière. La nudité évoque le changement produit par la chute, du point de vue du vécu d'Adam et Eve. La nudité c'est d'abord le changement produit par la chute du point de vue du vécu et du ressenti par Adam et Eve. Ils vont se sentir nus. Et d'autre part la nudité représente la perturbation relationnelle qui va survenir entre Dieu et l'homme, et entre les hommes eux-mêmes. La peur et la crainte s'installent. La honte de révéler ce que l'on est vraiment va s'installer. La nudité représente ce qui a été perdu. En fait vouloir tout consommer, manger de tout dans le jardin, c'était se priver pas seulement de l'arbre de la vie, mais de toutes les relations vitales que Dieu avait donné à l'homme et à la femme.

Troisième partie : le dialogue avec le serpent

Chapitre 3/1-7 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit ? : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? 2 La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. 3 Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. 4 Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point; 5 mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. 6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. 7 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

Dans les anciens mythes le serpent avait plusieurs significations il évoquait soit la protection, soit le mal, soit la fécondité, soit la prolongation de la vie. Dans le texte biblique le serpent a une signification extrêmement négative. Il est dit que le serpent était le plus rusé, le plus tortueux des animaux. Le mot rusé est très proche du mot nu en Hébreux, il y a là un jeu de mot. C'était vraiment lui qui était le plus tordu des animaux. Le serpent tout comme l'arbre de la vie c'était une image d'une réalité. Le texte de la bible ne prétend pas à la littéralité, elle met en image certains faits qui se sont passés. Et on va retrouver le serpent plusieurs fois dans les écritures et cela représente une personne, une personne spirituelle qui s'appelle Satan.

Le fait que le serpent soit l'objet de sanction personnelle et personnalisé, et le fait même qu'il soit évoqué sa future défaite, par la descendance de la femme, indique qu'il symbolise un être individuel. Et non pas un mal collectif. Certains ont voulu aller trop loin en disant que le serpent ça représentait le mal dans son essence, son être et puis que c'était le mal qui était symbolique et universel. Que ce n'était pas une personne à proprement parler. Mais le texte nous montre le contraire. Il y aura des sanctions qui seront personnelles et personnalisées et même une défaite qui sera propre au serpent.

On va retrouver cette figure satanique, dans le livre de Job, dans le livre de Zacharie ou alors dans le premier livre des Chroniques. Le serpent satan vient tenter l'homme et la femme. Il vient d'abord tenter la femme. Le dialogue du serpent avec la femme est souvent présenté de manière interrogative. En fait il s'agirait plutôt d'une exclamation : Dieu a vraiment dit cela ! Le serpent fait comme si il s'indignait face à ce que Dieu a dit. C'est très à la mode indignez-vous. Et le serpent à vraiment feint une indignation face au commandement de Dieu, face à la parole de Dieu. Dieu a vraiment dit ça, wouaou, ce n'est pas possible ! Il va ensuite présenter une explication qui corrigera cette mauvaise compréhension et qui sera censé dévoiler les intentions du créateur. Son but est d'amener la femme et les humains à croire que Dieu cherche à les léser. Le but du diable est d'amener l'être humain à avoir foi en ce que lui-même dit. A faire confiance à sa parole et ainsi à douter de la parole de Dieu, et de ses bonnes intentions à l'égard des hommes.

Son but est donc de faire croire que Dieu veut léser et priver les êtres humains de quelque chose et

qu'il leur a menti pour les écarter d'un statut égal au sien. Le serpent va construire une image fautive de Dieu. Il va construire une représentation de Dieu fautive : woua Dieu vous vole ! Dieu vous ment ! Dieu ne veut pas que vous soyez comme lui ! Vous pouvez être comme lui mais Dieu ne veut pas de cela, c'est pour ça qu'il vous a menti.

Les deux premiers versets de Genèse chapitre 3 nous montre autre chose de la déclaration d'Eve. On s'aperçoit qu'Eve va uniquement parler de la parole de Dieu concernant l'interdiction de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Elle dira on a le droit de manger de tout, mais Dieu à dit ne mangez pas de ce fruit-là. Or quand on regarde le texte au chapitre 2, les paroles que Dieu lui-même à dit, on s'aperçoit que Dieu n'a pas dit ne mange pas, mais il a dit tu peux manger de tout le reste. Mais on s'aperçoit dans la manière de parler d'Eve qu'elle va considérer le fait de manger de tous les arbres, de tous les fruits, à l'exception d'un seul, comme un droit, comme une prérogative. Cela désormais est exclu de la parole de Dieu, c'est un droit qu'on a, et la parole de Dieu se contente exclusivement, que de nous interdire un arbre. En fait les paroles d'Eve, trahissent déjà comme un changement dans le cœur.

Ce qui était un don de Dieu, une parole de Dieu, vous pouvez manger de tout, devient comme quelque chose d'acquis. Et finalement la parole de Dieu ne se résume plus qu'à l'interdiction. La parole de Dieu initiale comprenait une grâce tu peux manger de tout, et l'homme s'est détourné de cela pour ne garder que l'interdiction. Et le diable va utiliser cela contre l'homme et la femme.

On note aussi que la femme dit qu'il est interdit de toucher le fruit. Hors quand on lit le chapitre 2 on s'aperçoit que Dieu n'a jamais donné cette interdiction-là.

C'est peut-être la reformulation d'Adam, car c'est Adam qui a reçu le commandement, et Eve, n'a pas reçu le commandement de ne pas manger de l'arbre du bien et du mal. C'était le rôle d'Adam de protéger son épouse. Peut-être qu'Adam à communiqué une sorte de crainte à Eve. Ce n'est pas seulement ne mange pas, mais c'est aussi ne touche pas. Et cette mauvaise crainte que Eve à reçue ou perçue, cela a probablement facilité la tentation du serpent. La tentation du diable nous montre qu'il va d'abord, attaquer sur l'identité de Dieu, et sur l'image que l'homme a de Dieu. Mais la première tentation va aussi nous révéler quelque chose du cœur humain. Seul un arbre était interdit aux hommes, cela veut dire que les humains ont péchés en refusant la seule limite que Dieu voulait leur donner. En fait ils revendiquaient le droit de tout consommer. Il s'agit là de la convoitise, on veut ce qui ne nous est pas permis d'avoir. Cette convoitise était motivée par le désir de devenir égal à Dieu. On s'aperçoit aussi, que ça a commencé par un regard. Cet enseignement est riche, car c'est quand la femme a posé les yeux sur le fruit, que la convoitise a commencé à prendre forme, à grandir en elle. Plusieurs fois les écritures vont nous dire que le regard est important, ne rien mettre d'impur devant nos yeux, faire un pacte avec nos yeux. Jésus va même jusqu'à dire que l'œil est la lampe de notre corps. C'est par le regard que la convoitise prend forme.

Quatrième partie : le dialogue avec Dieu

Gen 3/8-13 Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. 9 Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? 10 Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. 11 Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? 12 L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. 13 Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.

On est dans la deuxième partie du texte que l'on est en train d'étudier. On a vu qu'il y a 3 étapes et là on en est à la quatrième, il y a un renversement. On a vu la situation initiale, on a vu les relations entre les êtres humains, et on a vu qu'il y avait un dialogue entre la femme et le serpent. Et maintenant Dieu vient parler avec l'homme. Et ce qui est frappant, c'est que l'être humain va successivement rejeter la faute sur quelqu'un d'autre. Ils vont rejeter la responsabilité qui est la leur. Au verset 14 jusqu'au verset 21 on s'aperçoit que Dieu va désormais donner des sanctions. Ce mauvais choix va appeler une malédiction.

Gen 3/14-21 L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. 15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. 16 Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. 17 Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, 18 il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. 20 Adam donna à sa femme le nom d'Eve : car elle a été la mère de tous les vivants. 21 L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.

Le schéma des paroles est le même, à Adam et au serpent. Au verset 14 et au verset 17 il va commencer par dire «puisque tu as fait cela». Ensuite on s'aperçoit qu'il y a une malédiction pour le serpent et pour Adam, puis qu'il y a une double sanction à la fois dans le corps et aussi dans les relations. Le serpent va devoir marcher sur le ventre et sera écrasé par la postérité de la femme. La femme va avoir ses souffrances augmentées et ses désirs va la porter vers son mari, mais il dominera sur elle. L'homme va travailler à la sueur de son front, et il sera aussi poussière et retournera à la poussière. On s'aperçoit qu'il y a une double sanction à chaque fois. Concernant le serpent et Adam, la formulation du texte nous montre que c'est une formulation juridique.

Parce que tu as fait cela voici les sanctions. On s'aperçoit dans ce texte que la femme n'a pas de responsabilité légale. Elle va être punie, mais ne rend pas compte pour le couple de la désobéissance. L'ordre des sanctions, d'abord le serpent, la femme, puis l'homme, correspond à l'ordre chronologique du texte, c'est ce qui s'est passé. Le serpent est venu tenter Eve qui a succombé à la tentation et a donné du fruit à son mari.

Donc le fait que les sanctions soient d'abord données au serpent, à Eve, puis à Adam, nous montre la chronologie des événements. Ce qui s'est passé est très sérieux et çà c'est passé ainsi. Ce texte va aussi nous montrer la responsabilité des acteurs, le serpent, va se voir adressé une sanction, une responsabilité pénale, légale.

Adam aussi était responsable du couple. Ce texte nous montre que le diable veut être à la fois l'ennemi de l'être humain et de Dieu. Et la sanction même du serpent va comprendre une promesse de salut pour l'humanité. La descendance du serpent est à comprendre de manière spirituelle. Il s'agit d'individus qui sont de même nature que lui. Quand Jésus ou Jean-Baptiste parlaient de race de vipère, il était probablement fait référence au serpent dans le jardin. Quand Jésus dira aux pharisiens vous avez pour père le diable, il n'y va pas par quatre chemins. La descendance de la femme, peut faire soit référence à la communauté chrétienne, où à la personne de Jésus-Christ.

Pour la femme, puisque Dieu dit qu'il va augmenter la douleur des grossesses, on ne sait pas si les grossesses étaient douloureuses. Et surtout, et c'est ce que le texte va nous enseigner, la frustration féminine, va venir de sa relation avec l'homme. Son désir va se porter vers son mari. Elle va avoir soif de relations. Le désir c'est bien plus que sexuel, elle va avoir soif de vivre cette relation, intime comme au commencement. Mais elle verra en retour une domination. Cette domination selon le texte est une malédiction. Ce n'est pas un mandat pour faire n'importe quoi. Désormais les relations sont perturbées et cela fait partie de la malédiction. Le désir de la femme va se porter vers son mari et l'homme va vouloir la dominer. Cette domination est malédiction.

Là on a un aspect important que l'on verra après, dans le cadre du Nouveau Testament, et dans le salut par le Saint-Esprit, et par la plénitude du Saint-Esprit.

Paul va écrire dans les Ephésiens soyez remplis du Saint-Esprit et les conséquences que cela va avoir sont directes, cela va être maris aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'église, enfants obéissez à vos parents...

Eph 5/18-31 Ne vous énievrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit; 19 entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur; 20 rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, 21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

22 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; 23 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. 24 Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, 26 afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, 27 afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. 28 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. 29 Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, 30 parce que nous sommes membres de son corps. 31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair

Femmes soyez soumises à vos maris, il va y avoir pleins de commandements qui vont découler de cet ordre de récréation, de cette plénitude de l'Esprit. L'Esprit qui restaure ce qui était cassé par le péché. Donc la domination de l'homme est une malédiction et ça n'est pas un mandat pour faire n'importe quoi. On peut noter que dans le Cantique des Cantiques, la femme va avoir les désirs qui sont complètement comblés par le bien-aimé. Pour l'homme la sanction ne consiste pas en un travail, mais dans la peine qui est associée au travail. La mort est désormais une sanction. Ça ne signifie pas que l'homme était avant immortel. Pour cela, pour vivre de manière perpétuelle, il devait d'abord entrer dans le jardin et ensuite consommer du fruit de l'arbre de la vie, pour vivre éternellement.

C'est pour cela que, la possibilité pour l'homme après la chute d'accéder à ce fruit, va le conduire à la mort. L'immortalité de l'homme était prévue uniquement dans le cadre d'une relation harmonieuse de l'homme et de Dieu. Le texte de la Genèse nous montre que l'homme n'était pas créé pour mourir non plus. Il ne s'agissait pas de la destinée initiale de l'homme. En fait l'homme était appelé à la vie. La mort est donc une anomalie, une anomalie qui est devenue normale dans notre monde. Et cette anomalie est la conséquence de notre séparation de Dieu et elle provient de notre péché lui-même, qui signifie se détourner de Dieu. La mort est expliquée par Genèse chapitre 3, d'où vient la mort, d'où vient le mal, d'où viennent les souffrances ? On a la réponse, là. Ce voile sera un jour levé, la mort sera un jour levée, elle est vaincue par Jésus-Christ par sa résurrection.

Nous arrivons à la sixième partie qui est la situation finale l'expulsion du jardin.

Genèse 3/22-24 L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. 23 Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. 24 C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Une fois que les sanctions sont tombées l'homme et la femme sont expulsés du jardin d'Eden. Non seulement ils étaient nus devant Dieu et ils ont eu peur de sa présence, mais en plus ils ont été expulsés, exclus du jardin de Dieu. Dieu va placer deux chérubins pour les empêcher de pénétrer dans le jardin. On s'est interrogé sur ce que pouvaient être ces chérubins. Beaucoup y ont vus des anges, et c'était la tradition parmi les pères de l'église. Mais quand on regarde les textes qui parlent des chérubins et les textes de l'époque, on s'aperçoit qu'il s'agit plutôt d'êtres symboliques, qui avaient une double fonction. La première fonction c'était de porter le trône, la deuxième fonction, de garder les palais. On voit ça dans Ézéchiël, dans 2 Samuel et d'autres passages.

Passages qui ont été rajoutés et qui ne sont pas sur la vidéo :

[Psaumes 99:1](#)

L'Eternel règne : les peuples tremblent; Il est assis sur les chérubins : la terre chancelle.

[Psaumes 80:2](#)

Prête l'oreille, berger d'Israël, Toi qui conduis Joseph comme un troupeau ! Parais dans ta splendeur, Toi qui es assis sur les chérubins !

[Genèse 3:24](#)

C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

[Exode 25:22](#)

C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël

[Ezéchiel 10:1](#)

Je regardai, et voici, sur le ciel qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait comme une pierre de saphir; on voyait au-dessus d'eux quelque chose de semblable à une forme de trône.

Les chérubins portaient les trônes et gardaient les palais. D'ailleurs dans le temple que Salomon a fait construire il y avait les deux chérubins qui marquaient les deux frontières successives. Les deux chérubins étaient d'abord dessinés sur les murs, ils délimitaient le périmètre du lieu sacré, mais ils délimitaient, ils étaient sur les battants des portes du lieu Très Saint. Ils gardaient la limite du lieu le plus sacré. Donc ils étaient autour du temple sur les murs ils montraient ce qui était sacré et ce qui ne l'était pas, et ils étaient aussi sur le revers de la porte qui menait au lieu Très Saint pour montrer encore la distinction, une séparation avec l'endroit le plus reculé, le plus éloigné. Par rapport aux chérubins, il y a un article dans le grand dictionnaire de la bible d'Excelsis, que je vous conseille. Il y a là un article sur les chérubins qui est bien écrit.

Que les chérubins soient sur le trône ou à la porte des temples, ils montraient et indiquaient la limite entre le monde et Dieu lui-même. Ils montraient la limite entre Dieu lui-même et le reste. Lorsque les chérubins sont placés à l'entrée d'Eden et qu'ils en coupent l'accès aux hommes, cela nous montre que l'accès est sacré. Le jardin était le premier lieu de rencontre entre Dieu et l'homme. C'était un lieu saint et désormais l'homme ne peut plus y accéder. Il y a une limite que Dieu a tracé, alors qu'auparavant l'homme avait un accès qui était libre.

Les divers motifs que l'on a retrouvés dans le temple de Salomon, rappellent tout ce qui a été perdu dans le jardin d'Eden. Ainsi Dieu se promenait de manière libre dans le jardin. La rencontre de l'homme et de la femme avec Dieu dans le jardin était naturelle. Le verbe que l'on retrouve dans Genèse 3/8 Dieu qui parcourait le jardin n'est employé qu'une seule fois à propos du tabernacle. Dieu parcourait le tabernacle pour rencontrer l'homme.

Le temple décrit dans 2 Sam 6/5-7 David et toute la maison d'Israël jouaient devant l'Eternel de toutes sortes d'instruments de bois de cyprès, des harpes, des luths, des tambourins, des sistres et des cymbales.

6 Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Nacon, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la saisit, parce que les bœufs la faisaient pencher.

7 La colère de l'Eternel s'enflamma contre Uzza, et Dieu le frappa sur place à cause de sa faute. Uzza mourut là, près de l'arche de Dieu

C'est le même verbe qui est utilisé, et c'est la seule fois qu'il est utilisé pour Dieu, c'est le même verbe que l'on retrouve dans Genèse chapitre 3 : le verbe parcourir.

Gen 3/8 Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.

Le temple décrit dans le jardin est le temple idéal. En fait le jardin d'Eden je vous l'ai dit, c'est le premier endroit où se manifeste le règne de Dieu. L'homme est en pleine harmonie avec Dieu et avec la création dans le jardin. Le temple est dans le jardin. Le jardin est le premier temple. C'était

le temple idéal. Il n'y avait absolument aucun obstacle à la manifestation et à la présence de Dieu. L'homme n'avait besoin d'aucun rite ou sacrifice pour s'approcher de Dieu.

Il n'existait aucune caste dans le jardin, il n'y avait pas des prêtres, ça n'était pas des descendants d'une certaine tribu, ou ça n'était pas seulement des hommes, mais parmi eux un seul qui pouvait rencontrer Dieu. L'homme et la femme rencontraient Dieu naturellement. Le jardin d'Eden était le premier temple. Tous les autres temples construits dans l'histoire de l'homme, ne sont que des tentatives de retrouver le premier temple. L'image la plus flagrante, était le grand prêtre qui devait franchir les portes du temple ornées de chérubins une fois par an, et sans la certitude d'en sortir vivant.

Tous les temples qui ont été construits dans l'histoire de l'homme, n'étaient qu'une tentative de retrouver la situation initiale. Et lorsque le grand prêtre d'Israël entrait dans le lieu Très Saint il passait entre les chérubins. C'est comme si il avait accès à ce qui a été perdu dans le jardin d'Eden.

Avant la chute l'homme, l'humanité, habitait dans le temple, ça n'était pas un endroit où on se rendait de manière occasionnelle et où certains seulement pouvaient y aller. Nous pouvons dès maintenant et grâce à la description partielle de ce qui a été perdu lors de la chute, entrevoir tout ce que va apporter l'œuvre parfaite de restauration accomplie en Jésus-Christ. Si, et puisque la relation avec Dieu, est le plus important de ce qui a été perdu, cette communion intime retrouvée grâce à Christ est la chose la plus précieuse qui nous soit donnée.

Il ne s'agit pas d'une simple remise à zéro. Unis à la foi avec Christ, Dieu nous rend participant de sa nature divine. Il a été dit que l'homme n'est pas né immortel. Pour être rendu immortel il devait d'abord être dans le jardin et ensuite manger du fruit de l'arbre de la vie. On s'aperçoit que lorsque le Christ nous sauve il ne nous remet pas dans la situation initiale comme Adam, mais nous fait bénéficier de son obéissance parfaite, il nous rend participant de sa nature. Nous sommes unis à lui au plus profond. Nous ne pouvons pas être plus unis que nous ne le sommes en Jésus-Christ. Et cela c'est bien plus qu'une remise à zéro. Là où Adam a échoué Jésus a réussi et il nous en fait bénéficier maintenant. Ainsi la nouvelle Jérusalem, c'est l'aboutissement, c'est l'extension du jardin d'Eden à toute la création. La gloire de Dieu ne sera pas confinée qu'en un endroit, toute la terre sera remplie de la gloire de l'Éternel, lors de l'avènement de la nouvelle Jérusalem.

Quand Adam et Eve sont exclus du jardin, par eux toute l'humanité est exclue du jardin. Il y a une dimension collective dans l'exclusion du jardin. Par la faute d'Adam et Eve tous leurs descendants naîtront et vivront hors du jardin. Et par leur faute il n'y a plus aucun moyen de retrouver l'accès au jardin. L'expulsion d'Adam hors du jardin d'Eden cause l'interdiction de leur territoire pour leurs descendants. Quand Adam et Eve ont été exclus du jardin c'est toute leur descendance qui a été expulsée. On verra ça plus particulièrement dans Rom 5 «par la faute d'un seul le péché est entré dans le monde».

Ainsi la situation initiale des descendants d'Adam et Eve va être problématique, nous ne sommes pas nés dans le jardin d'Eden. Tous les descendants d'Adam et Eve naissent avec un problème fondamental. Ils sont exclus de la présence de Dieu. Ils sont aliénés de Dieu. Le texte fournit une explication de la situation universelle que nous vivons. Pourquoi est-ce qu'il y a le mal ? Pourquoi le monde est ce qu'il est ? Le texte nous le dit et cela est arrivé à cause d'une faute individuelle. Le péché du premier couple a des conséquences pour le reste de l'humanité.

Précisons que la Genèse est le seul texte du Proche-Orient ancien, qui explique l'origine du mal par la désobéissance à Dieu. Le texte de la Genèse est aussi, le seul texte qui possède cette image de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. En fait ce texte dissocie très clairement l'apparition du mal, de la création de l'homme. L'homme n'a pas été créé mauvais, ni pécheur. Le monde n'a pas été créé déchu.

La Genèse évoque un créateur bon et dont la création est bonne voire très bonne. Le monde dans son état initial est donc dépourvu de tout mal. La bible affirme que le mal dans son état initial a commencé par la chute de l'homme. Néanmoins le mal aura une fin, et cela est aussi un signe distinctif par rapport aux autres religions. Le mal aura une fin. Et de nombreux textes dans la bible

nous en parlent, dans l'Apocalypse, dans Esaïe et ailleurs.

Apo 21/4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Apo 21/27 Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.

Apo 22/3 Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront

Es 25/7-8 Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, La couverture qui couvre toutes les nations; 8 Il anéantit la mort pour toujours; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; Car l'Éternel a parlé.

Es 35/10 Les rachetés de l'Éternel retourneront, Ils iront à Sion avec chants de triomphe, Et une joie éternelle couronnera leur tête; L'allégresse et la joie s'approcheront, La douleur et les gémissements s'enfuiront.

Avec le texte de la Genèse nous n'avons pas forcément un récit historique de la chute, mais nous avons un récit d'une chute, historique. C'est à dire que la bible peut utiliser un langage imagé pour nous expliquer ce qui a eu lieu.

Pour résumer- On pourrait dire que :

1/ l'homme est créé par Dieu pour poursuivre l'œuvre divine, en développant la terre, (il s'agit de la culture) et en la protégeant.

2/ Au sein de l'humanité se trouve aussi l'altérité. On peut être humain, sans être masculin.

3/ Ensuite le jardin est le premier temple de l'histoire de l'humanité. Le peuple de Dieu est là où Dieu veut qu'il soit, régit par Dieu et vivant des relations harmonieuses.

4/ La tentation du diable va jouer sur une image faussée de Dieu, il va utiliser le cœur faussé de l'homme.

5/ La loi que Dieu a donné à l'homme était pour sa propre protection. La parole de Dieu ne contenait pas que l'interdiction, mais aussi la grâce de pouvoir consommer de tous les arbres du jardin. Quand Dieu a donné cette parole «ne mange pas du fruit de l'arbre du bien et du mal», on en voit aujourd'hui les conséquences. On peut s'apercevoir que la parole de Dieu était bonne pour l'homme.

Paul a dit le commandement, la loi est bonne. Et on s'aperçoit que tous les commandements, notamment les 10 commandements, dont le dernier est «tu ne convoiteras pas ni la femme, ni l'esclave, ni ce qui appartient à ton prochain...». Tous les commandements donnés par Dieu sont là pour nous protéger. La loi n'est pas là pour nous empêcher, comme une contrainte de faire des choses et nous asservir, mais au contraire comme un moyen de protection. Le texte de la Genèse nous en donne l'exemple.

6/ On s'aperçoit qu'il y a un avant et un après la chute. Le texte de la bible nous montre par des images ce qui était au commencement, et ce qui a été perdu. Cela va nous montrer ce qui va être restauré en Christ.

7/ Par l'expulsion d'Adam et Eve du jardin l'humanité est condamnée à vivre hors de la présence de Dieu. Ce n'est pas seulement Adam et Eve qui ont payé le prix, c'est toute l'humanité qui vit hors de la présence de Dieu.

8/ Avec la situation finale, les conséquences de la chute sont terribles, il y a une expulsion, avec malédictions, morts, relations brisées, maladies, souffrances....

Dans Romains 5, le point spécial que nous allons voir concerne l'imputation du péché et ensuite quelles sont les conséquences du péché.

Le péché originel est compris de trois manières différentes qui sont complémentaires. Lorsqu'on fait référence au péché originel certains ont pu parler du premier péché d'Adam, d'autre ont pu voir le péché dont chaque être humain a hérité, et la troisième explication est la relation de causalité entre

le péché d'Adam et le nôtre. Les trois sens sont valables.

Avant de passer à Rom 5 il faut garder à la pensée que Paul précise, (il le dit dans plusieurs de ses lettres mais particulièrement dans Romains), il précise que l'humanité à seulement deux représentants, soit Adam, soit Jésus-Christ. Chaque être humain se trouve soit représenté par l'un ou par l'autre. Et dans la pensée de Paul il n'y a pas de troisième option, on est trouvé soit en Adam, soit en Jésus-Christ. Soit nous sommes associés à l'un soit à l'autre.

Rom 5/12-21 C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,. 13 car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. 14 Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. 15 Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandu sur beaucoup. 16 Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. 17 Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.

18 Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. 19 Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. 20 Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, 21 afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

A partir du verset 12 qui fonde tous le développement qui va suivre, on va relever 5 pensées évoquées par Paul. A partir du verset 12 «c'est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché».

C'est l'énoncé que Paul donne, et a partir de là, il va faire une petite digression et va revenir ensuite sur ce verset-là. A partir du verset 12 et jusqu'au verset 15, il va poursuivre le développement de sa pensée. Cinq choses sont relevées à partir du verset 12 tout d'abord l'expression par un seul homme, le péché est entré dans le monde. On l'a vu la dernière fois dans le récit de la Genèse, ce récit n'est pas là forcément pour nous présenter tous les détails historiques, mais il nous parle d'une chute historique. Je pense que vous vous souvenez de la petite nuance entre les deux. Paul dit par un homme le péché est entré dans le monde. Adam est une figure historique, sa faute, comme nous l'avons vu a bien eu lieu dans l'espace et dans le temps. C'est à un moment donné par une personne. La deuxième pensée à partir du verset 12, c'est que le péché est entré dans le monde. Littéralement Paul a écrit, le péché a envahi le monde, il s'est propagé, répandu dans le monde. Lorsqu'on regarde les textes de la Genèse et même les textes de Paul dans 1 Tim 2, Paul n'est pas en train de dire qu'Adam a péché en premier. **(Dans 1 Cor 11 ou 1 Cor 2)???** Pas trouvé les textes. il reconnaît que c'est bien Eve qui a été tentée et séduite en premier.

[2 Corinthiens 11:3](#)

Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.

Paul n'est pas en train de dire que le péché n'existait pas avant la chute de l'homme. Ça n'est pas ce qu'il dit quand il dit que le péché est entré dans le monde. En fait le péché est entré dans le monde par Adam, mais ça n'est pas par lui que le péché a commencé à exister, c'est en raison de la désobéissance de satan. Aussi, cette vérité là nous enseigne que le péché est un intrus dans le monde créé, et ne faisait pas parti de l'origine de l'humanité. On a vu cela lors de la dernière leçon, et les

textes sont là pour nous rappeler quelle était la situation antérieure et postérieure après la chute. Paul le rappelle ici, il y a eu le péché entré dans le monde par un homme et ce péché n'en faisait pas parti à l'origine.

Romains 5 : 12

C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,.

Paul continue sa pensée et dit par le péché la mort est entré dans le monde. Le péché est la cause de la mort sur terre. La mort est un mal pénal, il s'agit d'un jugement sur le péché de l'humanité. Il s'agit d'une punition, d'une rétribution de la rébellion de l'homme face à Dieu. Et l'homme porte un châtiment, une fois qu'il s'est détourné de Dieu qui est la source de la vie, et qu'il a préféré consommer de l'arbre du bien et du mal, plutôt que l'arbre de vie. L'homme porte en lui-même ce mal, cette sentence, cette condamnation, qu'est la mort. La bible parle de la mort de trois manières différentes. La première et peut-être la plus importante, c'est la mort spirituelle.

Paul en parle dans Eph 2 «vous étiez morts par vos offenses». La mort spirituelle, c'est quand notre être intérieur, quand notre esprit n'est pas connecté, n'est pas en relation avec le Dieu vivant. Nous sommes séparés de Dieu. Cela ne veut pas dire que l'on n'a pas d'esprit, cela veut dire que cette relation qui nous unissait au créateur est rompue. Chaque personne naît en étant morte spirituellement. La deuxième mort que l'on rencontre c'est la mort physique. A peine l'homme est-il naît que déjà il se dirige vers la mort physique. La troisième mort elle est appelée dans la bible la seconde mort, il s'agit de la perpétuation de la mort spirituelle dans l'éternité. On trouve cela dans l'Apocalypse.

Apo 2/11 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

Apo 20/6-14 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. 7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. 8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. 9 Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. 10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres. 14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.

Apo 21/8 Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Donc la seconde mort c'est la mort spirituelle mais dans l'éternité. Le remède à la mort spirituelle c'est la régénération, la nouvelle naissance, nous naissons de nouveau par notre esprit qui vient de Dieu. Notre esprit renaît il est a nouveau connecté à Dieu. Et nous expérimentons une nouvelle nature. Le remède à la mort physique, c'est la résurrection des corps. Jésus-Christ a dit que lorsqu'il va venir les vivants et les morts seront jugés, mais on connaîtra tous la résurrection, les uns pour le jugement, les autres pour la vie éternelle. Concernant la seconde mort, dans la bible il n'y a aucun remède pour cette mort, elle est déclarée de manière éternelle, la sentence est irrévocable.

Paul dit première pensée : par un homme le péché est entré dans le monde. Deuxième pensée, le

péché est entré dans le monde. Puis troisième pensée par le péché est venue la mort. Quatrième pensée il continue de développer et dit cette mort s'est étendue sur tous les hommes.

Le péché d'Adam et ses conséquences ne sont pas morts avec Adam. Nous en voyons encore aujourd'hui le fruit. Cela s'est poursuivi sur sa descendance, la mort est sa sanction pénale sont universelle. Et on peut se poser la question que Paul se pose, pourquoi est-ce que tous meurent ? Et cela introduit la cinquième pensée, tous meurent parce que tous ont péché c'est au verset 12. Par un homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et la mort s'est étendue sur tous les hommes parce que tous ont péchés. La fin de ce verset peut être comprise très différemment. Il y a trois écoles de pensées qui ont été vraiment très influentes dans l'histoire de l'église. Ces trois manières de comprendre sont : soit le pélagianisme, soit le réalisme, soit le fédéralisme.

Le premier point de vue c'est le pélagianisme, cela vient d'un chrétien qui vivait au premier siècle et s'appelait Pelage. Pour le pélagianisme la seule raison pour lesquelles les personnes meurent, c'est parce qu'elles ont péché personnellement individuellement. C'est vrai qu'on meurt parce que l'on pêche. Si certaines personnes vont en enfer, ce n'est pas parce qu'elles n'ont pas été choisies, mais parce qu'elles ont péchés. Il n'y a pas de symétrie entre l'élection et la réprobation.

Pour le pélagianisme si tous meurent tous ont péchés. Mais selon cette vue, le seul lien qui existe entre Adam et nous, c'est le mauvais exemple qu'il nous a donné. En fait notre péché c'est uniquement la réactualisation du péché d'Adam contre Dieu. Notre péché consiste uniquement à imiter la rébellion qu'Adam a eu envers Dieu. Et le lien qui nous unit à Adam est un lien d'imitation, nous faisons comme lui, nous le copions. Selon Pelage nous avons péché uniquement dans le sens que nous imitons la transgression d'Adam, décidant de transgresser et désobéir aux commandements de Dieu. Toujours selon Pelage, tout homme vient au monde dans les mêmes conditions initiales qu'Adam avant sa chute. En chaque homme né, il vit, dans un contexte corrompu. Mais il a les mêmes prérogatives qu'Adam, il a la possibilité de choisir de pécher ou pas. Donc il est placé dans les mêmes conditions qu'Adam avant la chute. Donc si on développe ce raisonnement, le péché n'est qu'un mauvais choix. Le fruit de notre propre volonté. Tous meurent parce que tous pêchent, et nous péchons parce que nous imitons Adam. Nous sommes placés dans les conditions similaires à Adam, pas dans notre environnement, mais dans notre disposition intérieure. A cause de cet environnement qui est mauvais, de ce système de valeurs qui est mauvais, nous décidons d'imiter Adam, et nous transgressons le commandement de Dieu, nous nous rebellons à notre tour contre Dieu.

Pour ce point de vue le péché finalement n'est qu'un mauvais choix, ça n'est qu'un mauvais usage du libre arbitre.

Ce point de vue pose plusieurs problèmes. Tout d'abord comment expliquer la mort des enfants avant ou après terme. Comment un bébé a-t-il pu réactualiser le péché d'Adam ? Ensuite autre problème, Paul va dire six fois à partir du verset 15 et jusqu'au verset 21 que c'est par l'offense d'un seul homme Adam que le péché est entré dans le monde.

Six fois Paul va marteler que c'est par la faute d'un seul que la mort est entrée dans le monde. En plus le verset 14 va préciser que, certains sont morts même si ils n'avaient pas péchés comme Adam. Enfin, et c'est probablement ça qui se distingue des autres arguments, le parallèle est complètement détruit entre Adam et le Christ. La pensée de Paul dans Rom 5 c'est d'établir un parallèle fait de similitudes et de contrastes entre Jésus et Adam. Et si l'on suit cette pensée, si elle était correcte, le parallélisme serait le suivant, chaque personne meurt parce qu'elle a péché personnellement, mais chaque personne peut être justifiée parce qu'elle a personnellement obéie. C'est ce que Paul veut éviter, en effet son argumentation qui commence dès le début de sa lettre est basée sur le fait que nous mourrons à cause du péché d'un seul, nous vivons grâce à l'obéissance d'un seul, et celui-là, ce n'est pas Adam, mais Jésus-Christ.

Pour moi c'est le gros point faible de ce point de vue. Et cela n'explique même pas pourquoi l'homme se détourne de Dieu, ça n'explique pas pourquoi le péché est présent dans le monde. Le parallélisme est détruit et cela n'apporte aucune solution. Cela ne colle pas à la bible et ne résout aucun problème.

Il y a une deuxième vue, qui a été défendue par Saint Augustin. C'était dû à une mauvaise traduction de la fin du verset 12. Et cette traduction, ce point de vue s'appelle le réalisme. Pour le réalisme ce

point de vue croit et enseigne que la nature humaine existe dans une unité non individualisé en Adam. Une unité non individualisé en Adam, cela veut dire la solidarité de la race humaine est organique, elle est physiologique. Elle est liée à la matière à ce qui nous compose. Et c'est pour cette raison que la culpabilité d'Adam a été transmise à toute l'humanité. En quelque sorte nous sommes faits de la même pâte qu'Adam et quand Adam à péché nous étions d'une certaine manière, de ce point de vue présent en lui, même si nous n'existions pas encore en tant qu'individu. Nous étions présents en lui car Adam est le père de cette race humaine. C'est lui qui portait toute l'humanité en lui. Ce point de vue prend à peu près le même raisonnement qu'Hébreux chapitre 7.

Héb 7/11-28 Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ? 12 Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. 13 En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel; 14 car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce. 15 Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek, 16 institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable; 17 car ce témoignage lui est rendu: Tu es sacrificateur pour toujours Selon l'ordre de Melchisédek. 18 Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité,- 19 car la loi n'a rien amené à la perfection,-et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu. 20 Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment, 21 car, tandis que les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas : Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek.- 22 Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente.

23 De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. 24 Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. 25 C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

26 Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, 27 qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple,-car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

Dans le raisonnement d'Hébreux chapitre 7 l'auteur cherche à montrer la supériorité du sacerdoce de Jésus-Christ sur le sacerdoce d'Aaron. Et l'auteur prend un parallèle : c'est compris dans le cadre de l'alliance que le sacerdoce de Jésus-Christ est supérieur à celui d'Aaron parce que le sacerdoce de Jésus-Christ est selon l'ordre de Melchisédek, et c'est Abraham qui a apporté sa dîme à Melchisédek. Et selon cet ordre-là, puisque le Christ est supérieur à Melchisédek, son sacerdoce est supérieur à celui de Levi et donc d'Aaron.

Les tenants du réalisme prennent un peu cette manière de penser. On va voir que c'est erroné car ils le prennent de manière littérale, et non pas comme c'est dit dans la bible. Ils prennent cette manière de penser et l'appliquent à la race humaine. Selon ce point de vue lorsqu'Adam a péché, nous étions déjà tous présent en lui comme une semence et nous avons tous participé à sa transgression. Quand Adam à péché ça n'est pas comme personne individuelle que nous avons péché, mais en participant à cette même nature humaine, en tant que partageant de cette même nature humaine.

En fait pour Augustin la nature même d'Adam a été souillée, et en se reproduisant, sa nature à transmis le péché d'Adam. La corruption ne provenait pas de l'extérieur comme c'est pour le cas du Pélagianisme. On est environné d'une structure qui est mauvaise et c'est pour cela que nous faisons le mauvais choix. Donc pour le réalisme, le péché ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur. Le péché ne vient non pas par imitation, mais par génération. Nous reproduisons cela parce que nous faisons partie de la même nature qu'Adam, et nous reproduisons cela parce que ça fait partie de nos gènes maintenant. Là aussi les problèmes posés sont nombreux. Comment pouvons-nous agir avant

d'exister? Comment pouvons-nous personnellement pécher avant d'être des personnes individuelles? Comment est-ce que je peux moi-même avant d'être considéré comme un individu être pécheur en Adam ?

Le réalisme dit que tous meurent, car tous ont péchés. Là aussi cela détruit le parallèle entre Adam et le Christ. Le parallèle est détruit car il est impossible de dire le contraire. Ce n'est pas ce que Paul veut dire non plus. Il veut dire que de la même manière que le péché est entré par un seul homme, la vie est entrée par un seul homme Jésus-Christ. Nous n'étions pas présent en Christ de manière physiologique et séminale lorsqu'il a obéi.

L'argument principal de Paul est le suivant. Tout comme l'homme est justifié par une obéissance qui n'était pas la sienne à proprement parler, il est accusé par un péché qui n'était pas le sien. Il faut reconnaître qu'interpréter Hébr chapitre 7/9-10 de manière littérale conduit à quelques absurdités. Tout n'est pas mauvais dans cette manière de penser là, mais c'est la structure de pensée qui est mauvaise.

Le troisième point de vue est le plus fidèle du point de vue des écritures c'est le point de vue appelé le fédéralisme. La racine du mot fédéralisme veut dire alliance. Ce point de vue ne nie pas la réalité séminale ou l'union réelle de l'espèce humaine dans Adam. Ce point de vue ne dit pas que les autres manières de penser sont mauvaises. Avec le fédéralisme, on n'est pas en train de nier qu'il existe un lien génétique de l'espèce humaine en Adam. On ne nie pas non plus que les dispositions pécheresses aient été transmises d'Adam à sa postérité par des moyens naturels. La maladie peut très bien déformer nos corps.

Nous reconnaissons que la structure de la société est mauvaise et que nous naissons dans des environnements mauvais... Nous ne nions pas ces aspects-là, le fait que l'homme porte dans son corps les conséquences du péché d'Adam, et que cela est transmis de génération en génération. Il y a des maladies qui sont héréditaires et tout cela provient du mal, du péché. Pas forcément du péché individuel, mais du péché sur l'humanité.

Et aussi nous naissons dans des environnements qui ne sont pas favorable, propice à la volonté de Dieu. Le prince de ce monde est hostile au royaume de Dieu, et c'est lui qui domine actuellement. Et lorsque nous venons sur terre, nous naissons dans des cultures, dans des environnements dont les pensées s'élèvent contre Dieu, qui vont à l'opposé de son Royaume. Et c'est pour ça qu'il y a conflit. C'est pour ça que ce sont les violents qui s'emparent du Royaume de Dieu. Le fédéralisme remet en question la suffisance de la solidarité naturelle, pour expliquer l'imputation du péché d'Adam à sa postérité. Ce n'est pas juste parce que nous sommes les descendants d'Adam que nous portons les conséquences du péché encore aujourd'hui, ça n'est pas juste à cause de ce lien naturel, de cette solidarité naturelle. En fait en plus d'être le chef naturel de l'humanité, nous croyons qu'Adam, le premier homme, était le responsable de l'alliance pour l'humanité. Nous croyons qu'il était le chef de sa postérité.

Non seulement Adam était le chef de l'humanité parce qu'il était le premier homme, mais en plus il était le chef de l'alliance entre Dieu et sa postérité. C'était avec Adam qu'il avait construit une alliance pour lui et sa postérité et cela n'est pas juste écrit dans les gènes de l'homme, c'était une décision de Dieu lui-même. Dieu avait ordonné et établi Adam comme médiateur de son alliance. Le fondement même, sur lequel la culpabilité du premier péché est imputée à toute l'espèce humaine, est le principe de représentativité lui-même établie par Dieu. Adam était par une ordination divine, la personne représentative, par laquelle l'approbation de sa descendance était maintenue. Adam était non seulement chef de l'humanité mais aussi de l'alliance entre Dieu et l'humanité. Et c'est sur cette différence là que tout va se jouer. Non seulement la question du péché mais aussi de la rédemption, chef de l'alliance.

C'est pour cela que pour Paul, il y a seulement deux représentants de l'humanité. L'humanité en Adam et la nouvelle humanité en Jésus-Christ. Cette humanité recrée par Jésus-Christ. Grâce à lui par lui, en lui.

Dans Rom 5/12 Paul dit que tous meurent car tous ont péchés, mais dans les versets 15 jusqu'à 19 Paul dit que tous meurent car Adam a péché.

Rom 5/12-19 C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le

péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. 13 car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. 14 Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. 15 Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandu sur beaucoup. 16 Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. 17 Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. 18 Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. 19 Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.

Comment est-ce possible que le péché d'un homme Adam, soit aussi le péché d'un homme ? La réponse, est qu'il y a une sorte de lien entre Adam et nous, et ce lien n'est pas forcément physique ou naturel, ce lien est également légal et représentatif. Il s'agit d'un lien d'alliance. Dieu a fait alliance avec Adam en tant que représentant de la race humaine. Nous sommes devenus pécheurs car Adam était établi comme le représentant de notre humanité, et de la même manière nous pouvons être déclarés juste car justifiés en raison de l'obéissance d'un seul homme Jésus-Christ. Et nous expérimenterons la vie nouvelle qu'il nous offre pas seulement en raison de ce que nous sommes, mais en raison de ce que le Christ, second Adam, chef de la nouvelle alliance a réalisé pour nous. Dans 1 Corinthiens Paul refait le parallèle entre Adam et Jésus-Christ.

1 Cor 15/21-23 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. 22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, 23 mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

Il y a un parallèle entre Adam et Jésus-Christ. Adam était le chef de l'alliance de l'humanité, et c'est pour cela que son péché nous est imputé. Ça n'est pas seulement le chef de l'humanité, mais aussi le chef de l'alliance entre Dieu et les hommes. Et c'est pour cela que son péché est imputé sur tout le reste de l'humanité, et que la mort entre chez tous les hommes. Mais En Christ l'humanité nouvelle est recréée. Et lorsque la foi est placée en Christ, son obéissance, sa foi, sa mort, sa vie éternelle, tout cela nous est compté pour justice et nous est donné. Les conséquences de cette doctrine de cette vérité, de cette réalité de l'imputation, de ce fédéralisme, de cette relation d'alliance entre Dieu et les hommes, les conséquences sont extraordinaires, elles sont nombreuses.

Cela veut dire que là où Adam, nous a ruinés, le Christ nous a renouvelés. Comme nous avons été condamnés par le péché du premier Adam, nous sommes justifiés par l'obéissance du second Adam. C'est pour cette raison qu'Adam est appelé un type de Christ dans Romains.

Rom 5/14 Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

Dieu est en interaction avec l'humanité, non comme avec un champ de blé où chaque épi est tout seul, bien aligné, bien distinct les uns des autres. Ça n'est pas comme cela, c'est plutôt avec un arbre, cela part de la racine, et si la racine est saine, les branches seront saines. Si la racine est corrompue, les branches seront corrompues. Cette vérité de la représentation légale peut poser quelques questions. Pour certains cela semble injuste de tenir toute la race humaine éternellement responsable pour le péché d'un seul homme, cela semble inconcevable. Mais lorsque l'on regarde Rom 5/13-14 on voit que l'argumentation de Paul est de démontrer que la mort personnelle, n'est pas toujours le résultat d'un péché personnel.

Rom 5/13-14 car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il

n'y a point de loi. 14 Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

Paul dit qu'avant que la loi ne soit donnée le péché n'était pas imputé. Hors les personnes ayant vécu dans le désert sont bien mortes. Donc bien avant que la loi soit donnée certaines personnes ont bien expérimentées la mort. Paul dit pourquoi sont-elles mortes puisque le péché n'était pas encore imputé, puisque toute la loi n'avait pas encore été révélée ?

La réponse est parce qu'un autre a péché, parce qu'un autre a volontairement violé la loi divine, le commandement que Dieu lui avait donné. Et cet autre c'est Adam. Paul ajoute que la mort règne même sur ceux qui n'ont pas péché comme Adam l'a fait. On peut se demander pourquoi les enfants qui n'ont pas péché comme Adam l'a fait, meurent ? C'est à cause du péché d'un autre dit Paul. Mais, et c'est la bonne nouvelle, les représentations fédérales ne s'arrêtent pas à Adam. Heureusement, et on l'a vu les fois d'avant avec toute la pensée du plan du salut. Quand l'homme est tombé, c'est Dieu lui-même qui vient à la rencontre de l'homme, c'est Dieu lui-même qui vient couvrir l'homme. L'homme se cache derrière quelques feuilles, mais c'est Dieu lui-même qui va lui fournir des vêtements qu'il va lui-même faire. Et il va faire cette promesse à l'homme, par ta descendance la tête du serpent sera écrasée, et par ta descendance le salut viendra. La bonne nouvelle se trouve justement par le fait que par l'obéissance d'un seul, la vie est enfin accessible, alors que toute l'humanité était morte, faible, complètement atrophiée par les péchés, incapable de se relever. Quelqu'un est venu assumer cela. Et ce quelqu'un c'est Jésus-Christ. Il y a un réel contraste entre Adam et Jésus-Christ.

Et c'est ce que Paul démontre au verset 15, où il dit l'offense d'un seul a amené la mort, il poursuit en disant l'obéissance d'un seul a apporté le don gratuit de la grâce. Au verset 16, un seul à péché et à conduit à la condamnation. Un seul à obéit et à conduit à la justification. Au verset 17 par l'offense d'un seul la mort règne. Par l'obéissance d'un seul la vie règne, verset 18 l'offense d'un seul amène le jugement, pour le Christ la justice d'un seul apporte la justification. Verset 19 par la désobéissance d'un seul beaucoup sont rendus pécheurs, par l'obéissance d'un seul beaucoup sont rendus justes. Et au verset 21 par Adam, le péché règne pour la mort, mais par Jésus-Christ la justice règne pour la vie.

Paul établit un contraste saisissant entre le premier Adam et le dernier Adam. Et le premier Adam était un type de celui qui devait venir. Ce n'est uniquement que si Adam nous représente dans le jardin d'Eden que le Christ peut nous représenter à Golgotha. Si je ne me reconnais pas comme étant lié à Adam, par ce lien d'alliance, je ne peux pas être représenté par le Christ à Golgotha. C'est sur la croix que le Christ a été notre représentant, notre chef d'alliance, son obéissance à la loi, sa justice, ses souffrances. Malédiction en raison de la désobéissance d'Adam.

Ce sont tous des actes du représentant de l'alliance agissant pour son peuple. Toute la vie que le Christ a menée sur terre, toute la souffrance qu'il a enduré, l'obéissance à la loi, la mort qui est la malédiction ultime qui pesait sur l'humanité, tout cela c'est parce que le Christ a agit en tant représentant de l'alliance. En tant que rédempteur de cette humanité. Le fait que le Christ soit né d'une vierge par l'action du Saint-Esprit nous montre cela. Le fait que le Christ s'incarne, nous montre cela. Pourquoi Dieu n'a pas envoyé un ange ? Parce que l'homme devait payer, c'est pour cela que le Christ s'est incarné. Il est venu racheter cette humanité qui était déchue. Il a pris la chair humaine, il a pris cette nature humaine.

Par la vierge Marie il a assumé cette nature humaine, mais il a été conçu par le Saint-Esprit. Il a apporté cette nouvelle création en lui. Il a pris ce qui était ancien pour le racheter, mais il a reçu ce qui venait de Dieu pour créer cette nouvelle humanité. Et dans toute sa vie et dans le ministère de Christ, de la mort sur la croix, la résurrection et l'ascension, tout cela il l'a fait et agit en tant que représentant de son peuple.

Et il sauvera son peuple de la mort et du péché. Et aujourd'hui si nous sommes vivant, c'est parce que nous sommes unis à Christ dans sa mort et dans sa résurrection. Et en tout cela il nous a fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, car il est notre représentant. Si nous ne croyons pas qu'Adam

est notre représentant ou si nous ne nous reconnaissons pas, comme ayant été représenté par Adam, nous ne pouvons pas croire que le Christ devient notre représentant pour notre salut. Si nous croyons que c'est uniquement par notre propre péché individuel que nous sommes sauvés, nous devons être sauvés individuellement par nos propres actions, et cela ne fonctionne pas, on n'obtient pas ainsi la vie éternelle. On ne peut pas l'obtenir, nous sommes morts par nos offenses, faibles sans forces dit Paul. John Stott dit ce n'est que lorsque l'on s'identifie à la mort de Jésus que l'on peut être bénéficiaire de son œuvre de salut. Ce n'est que lorsque l'on s'identifie à ceux qui ont crucifiés Jésus, que l'on peut être bénéficiaires de son œuvre de salut.

Tout cela n'est possible que lorsque je reconnais le lien fédéral qui m'a unit à Adam, lorsque je reconnais qu'Adam était responsable de l'alliance, entre l'humanité sa descendance et Dieu. Alors je reconnais que le Christ à été crucifié pour le péché d'Adam, mais aussi pour le mien et je reconnais que de lui seul peut venir cette nouvelle humanité. Nous avons beaucoup parlé dans ce chapitre et le précédent des conséquences du péché. Non seulement celui-ci nous prive de la présence de Dieu mais en plus il dénature complètement notre identité. Il altère nos relations et entraîne la mort.

J'insiste sur cela car parfois on peut avoir une conception Pélagienne, ou semi-Pélagienne du péché dans l'église aujourd'hui. On pourrait croire que ce sont juste les structures qui pourraient être changées, c'est juste l'extérieur qui doit être changé. Quand la bible parle du péché c'est plus que cela, car ça altère nos relations. Cela a dénaturé complètement notre identité, cela a entraîné la mort et nous a privés de la présence de Dieu.

Comprendre les conséquences du péché nous permet de mieux saisir l'œuvre accomplie par le Christ. Si je vous parle deux fois plus du péché ça pourrait se faire et j'ai des cours qui sont encore plus développés sur le péché et les péchés. Mais dans ce tronc commun nous posons des bases pour mieux comprendre ensuite la rédemption de Christ. C'est pour cela que c'est nécessaire d'en parler plusieurs fois. Si on n'a pas compris les conséquences du péché, le problème posé par le péché. On ne comprend pas vraiment l'œuvre accomplie par le Christ. A la lumière de plusieurs leçons on peut affirmer des vérités. J'en relève juste quatre sur le péché qui vont un peu résumer ses conséquences. Je vous donne en plus des passages que vous pourrez lire.

Quatre conséquences du péché : la culpabilité. Le péché nous rend coupable devant Dieu et si nous sommes coupables nous méritons son châtement.

Es 53/6 Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

1 Pi 2/24 lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.

2 Cor 5/21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Le péché nous rend coupable devant Dieu et nous méritons son châtement. La bonne nouvelle c'est que sur la croix, Dieu prend cette culpabilité en la personne de son Fils. Il est fait malédiction, frappé pour des injustes. Lui le juste, il prend le châtement, il boit la coupe entière de Dieu, pas une seule goutte ne tombe à terre. Il prend tout le châtement, tout le jugement de Dieu tombe sur lui. La culpabilité est réglée en Jésus-Christ.

La deuxième conséquence c'est l'esclavage. Le péché rend esclave.

Jn 8/31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples;

Si nous sommes esclaves nous avons besoin d'une délivrance nous avons besoin d'un paiement d'une rançon, nous avons besoin d'être racheté. C'est exactement ce que Dieu à fait en Jésus-Christ. Le fils est venu donner sa vie en rançon pour beaucoup. Nous avons été racheté nous dit Paul dans Ephésiens dit que nous avons été rachetés par le sang de Jésus-Christ.

Eph 1/7 En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.

Troisième conséquence c'est que le péché nous rend ennemi de Dieu. Des fois on raconte les choses à l'envers dans l'évangélisation, on dit réconcilie-toi avec Dieu, de la même manière que l'on dit laisse Dieu entrer dans ta vie. La bible nous présente le contraire, c'est à nous à entrer dans l'histoire de Dieu. Et le problème du péché c'est que ça n'est pas nous qui sommes en colère contre Dieu, c'est Dieu qui est en colère contre nous. Et c'est ce que Paul nous dit dans Rom 5, nous avons besoin d'être réconciliés avec Dieu, et en Jésus-Christ Dieu nous offre la réconciliation.

Rom 5/10-11 Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. 11 Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

La quatrième conséquence est la souillure. Le péché nous salit, nous souille, nous tâche, nous dénature. La bonne nouvelle nous dit Jean, c'est que le sang de Jésus-Christ nous purifie de toute offense et nous lave de tout péché.

1 Jn 1/7-9 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. 10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

1 Jn 2/2 Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Le fait de transgresser la parole de Dieu, donc le péché est la porte d'entrée par laquelle le diable obtient des droits dans nos vies. L'œuvre du Christ vient non seulement restaurer les conséquences causées par le péchés dans notre vie, mais nous sommes désormais grâce à lui, juste, libre, purifié. Le Christ vient restaurer les conséquences qui ont été causées par le péché, mais l'œuvre de Christ s'attaque aussi aux causes. Non seulement il vient nous donner un cœur nouveau, au fond duquel la loi est gravée par l'Esprit, il nous donne un cœur nouveau avec la loi écrite au fond de notre cœur, et en plus il vient détruire les œuvre du diable et triomphe de lui publiquement sur la croix. Le Christ ne vient pas juste effacer les conséquences du péché, enlever notre culpabilité, notre souillure, c'est déjà tellement immense, mais il vient en plus fermer les portes. Il vient complètement ôter le mal de la création de Dieu. Et c'est pour cela qu'il y a cette promesse merveilleuse à la fin du Nouveau Testament : dans la nouvelle création, il n'y aura plus de mal, ni de péché. Le Christ vient ôter les causes de cela, et ça commence déjà dans notre cœur. De l'intérieur vers l'extérieur. Le Seigneur vient d'abord restaurer notre cœur, car c'est là que l'enjeu se joue. Il nous donne un cœur nouveau avec une loi écrite par l'Esprit de Dieu. Il détruit les œuvres du diable dans nos vies et aussi autour de nous.